

*Affaires courantes*

voir rencontrer tous ces gens que nous avons admirés au cours des années, de profiter de leur expérience, de leurs connaissances et de leur compétence, des gens comme vous, madame la Présidente.

Nous ne vous avons pas admirée très longtemps, car vous n'avez pas été ici aussi longtemps que certains autres, mais nous avons certainement admiré les connaissances et les talents dont vous avez fait preuve et ce que vous avez fait pour le Canada, car c'est très important.

Beaucoup de députés ont reçu des hommages aujourd'hui, le vice-premier ministre, le leader du gouvernement à la Chambre et des membres de l'opposition qui ne reviendront peut-être pas, parce qu'ils en ont décidé ainsi après avoir servi le pays pendant des années, et je dois dire qu'il a été merveilleux de pouvoir les rencontrer, de parler avec eux, de siéger aux mêmes comités qu'eux, de pouvoir les appeler par leur prénom. Pour moi, ce fut vraiment quelque chose. Cela ne se mesure pas, mais ce sont des souvenirs que je chérirai toute ma vie.

Nous rencontrons également des gens de partout. Je ne comprenais pas la différence entre les difficultés que j'avais dans la région au nord de Toronto que je représente et les difficultés de mon collègue de Regina. Eh bien oui, nous avons des différences dans ce pays.

Il n'y a pas très longtemps, j'ai eu le privilège d'aller à Iqaluit. Trois heures d'avion, cela ne paraît pas grand-chose, mais lorsque nous avons débarqué, il faisait moins 70°. C'était frais. J'ai pu parler avec des habitants de l'endroit, ainsi qu'avec le député de la circonscription qui siège de l'autre côté. Nous avons parlé des difficultés de notre pays, un pays qui connaissait des écarts de température de près de 80 degrés Celsius ce jour-là.

Nous avons tendance à oublier l'étendue du pays, les changements et les différences qu'on peut observer en se rendant dans le Nord ou en traversant le pays de l'est à l'ouest; car on franchit ainsi les limites de cinq fuseaux horaires et demi. Pas surprenant que nous ayons des difficultés à communiquer et à travailler ensemble. Il est plus rapide pour les gens de la côte est d'aller en Angleterre ou dans un autre pays d'Europe. Ils ont moins de fuseaux horaires à traverser que s'ils vont à Vancouver, en Colombie-Britannique.

Quand on pense à ce que nous avons accompli en tant que nation et en tant que pays, il y a de quoi se réjouir du

petit rôle que nous avons joué à notre façon. Pour moi, c'est fantastique.

J'ai écouté tout à l'heure ce qu'a dit le député de Trinity—Bonavista—Conception. L'été dernier, nous avons eu le privilège de jumeler nos deux circonscriptions. Cent vingt jeunes de ma circonscription sont allés sur la côte est de Terre-Neuve et 120 jeunes de la côte est de Terre-Neuve sont venus à York—Simcoe.

Quand nous avons parlé à ces jeunes et aux personnes qui les accompagnaient, ils nous ont dit que ça avait été une expérience très enrichissante, un véritable choc culturel. Tous ont ressenti à leur arrivée un véritable choc culturel. Ils ne comprenaient pas, en effet, les différences entre nos deux collectivités avant de venir. Quand ils sont repartis, ils avaient une meilleure idée de la vie dans une autre partie du Canada séparée de leur région par trois ou quatre fuseaux horaires. Cela a été une expérience fantastique, une expérience que je n'aurais pu partager si je n'avais pas été député.

Je pense aux députés de l'opposition avec lesquels j'ai eu le privilège de travailler, aux whips, et au whip de l'opposition officielle qui vient d'arriver. Je suis très heureux d'avoir travaillé avec lui et avec le whip du Nouveau Parti démocratique.

• (2115)

Je dois dire que j'ai grandement apprécié les connaissances et les talents des whips sous lesquels j'ai servi ou dont j'ai eu le privilège d'être l'adjoint, et je n'oublie pas non plus leur personnel. Je sais que je leur mène parfois la vie dure, mais au fond, nous savons tous que c'est sur leurs épaules que repose le fonctionnement de cet endroit. Décidément, ils font marcher rondement bon nombre de ministériels. Je leur suis reconnaissant du travail qu'ils font, tout comme je suis reconnaissant à mon personnel du travail qu'il fait, soit ici sur la colline parlementaire soit à Newmarket et dans le reste de ma circonscription.

Avant de terminer ce soir, j'ai quelque chose d'autre à dire et je tiens à le faire car c'est probablement pour moi la plus grosse déception que j'aie connue en cet endroit. Cette déception est double. Avant le 21 novembre 1988, ceux d'entre nous qui étaient nouveaux venus en cet endroit étaient là parce qu'ils étaient dévoués, honnêtes, probes, parce qu'ils faisaient leur devoir de citoyens. Nous étions respectés dans nos communautés et tout le reste.